

# l'IBphile

Les Cahiers  
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

## ACTION FACE À LA PAUVRETÉ ET VIE SPIRITUELLE

**BLOC NOTES**  
Une pandémie  
révélatrice

**AVEC LES MOTS DE...**  
Transmettre le plus beau  
message

**IBNEWS-BAT D**  
Le bâtiment qui sort de terre



## Édito



**BONNE ANNÉE 2021 !**

Avec les meilleurs vœux  
de l'Institut Biblique de Nogent !

## Sommaire

**03 / REPÈRES /**  
Action face à la pauvreté et vie spirituelle

**10 / FORM'INFO**

**12 / BLOC NOTES /**  
Une pandémie révélatrice

**14 / IB\_NEWS /**  
D comme Développements  
Trois professeurs associés à l'IBN

**16 / AVEC LES MOTS DE... /**  
Entrer dans le projet de Dieu  
Transmettre le plus beau message

**18 / LIRE... OU PAS**

**20 / LETTRE DE FAMILLE**

**22 / À VOTRE PORTE**

Publication de l'Institut Biblique de Nogent  
39, Grande Rue Charles de Gaulle  
94130 Nogent-sur-Marne  
Directeur de la publication :  
David Garcia-Cuenca  
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Marie-José Maré  
Conseiller à la rédaction : Yannik Blocher  
Revue trimestrielle, N° 189, janvier  
Abonnement : 15 €/an  
Prix au numéro : 3,75 €  
Création et maquette : SENS - Caen  
Dépôt légal : avril 2019 ISSN 1156-3826

Daniel Hillion, directeur des études au Sel et professeur associé de l'IBN, était l'orateur de la retraite de rentrée le 4 janvier à l'Institut. Il a abordé de façon lumineuse le lien entre action sociale et vie spirituelle. Large extrait adapté de son apport qui sera publié en version intégrale dans une revue de théologie.



PAR DANIEL HILLION

# ACTION FACE À LA PAUVRETÉ ET VIE SPIRITUELLE

Qu'est-ce qui fait que certains chrétiens ont tendance à opposer l'édification, la consécration, la vie spirituelle, la relation avec Dieu d'un côté et l'action sociale, la recherche du bien commun, le souci des pauvres, la lutte contre les injustices de l'autre ? Si la Bible parle de l'action face à la pauvreté, est-ce qu'il n'y a pas une manière édifiante d'en parler pour nous aussi ? Est-ce qu'il ne serait pas important que nous apprenions à **relier plus fortement** notre vie spirituelle à un souci pour les pauvres, à inclure le souci des pauvres **dans** notre vie spirituelle ? Inversement, pour les chrétiens qui sont fortement engagés auprès des plus démunis, y aurait-il un besoin d'introduire beaucoup plus nettement une vie **consacrée au Dieu de Jésus-Christ** au cœur de l'action sociale ? Je voudrais préciser en commençant que je pose ces questions parce que je **me** les pose – et non parce que je serais parvenu à des réponses toutes faites dont je serais capable de vous donner un modèle accompli dans ma propre vie.

Pour commencer, je me référerai à ce passage de l'Évangile selon Matthieu dans lequel Jésus énonce ce que l'on a appelé le « sommaire de la loi ».

Les Pharisiens apprirent qu'il [Jésus] avait réduit au silence les Sadducéens, ils se rassemblèrent, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. (Mt 22.34-40 / Bible à la Colombe)

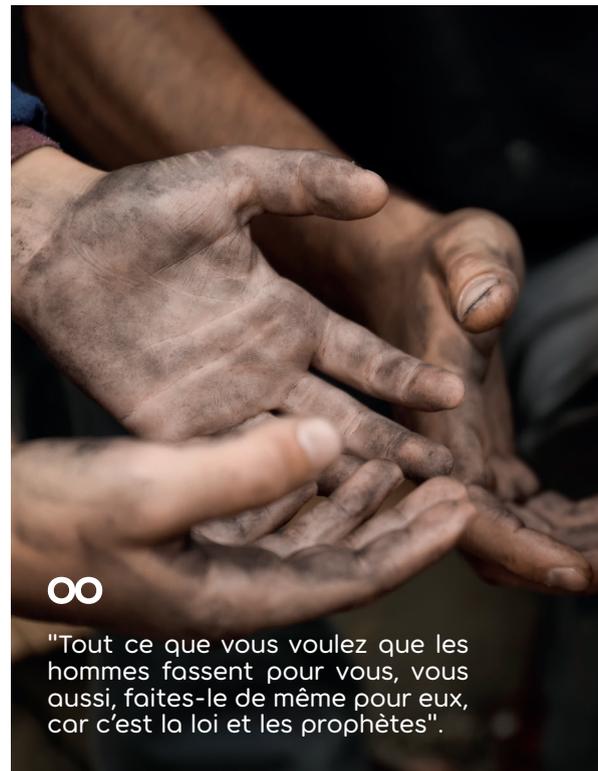
Ce texte servira de fil conducteur pour réfléchir au sujet du lien entre action face à la pauvreté et vie spirituelle. Mais je n'ignore pas qu'il est beaucoup plus large. L'amour de Dieu est plus que ce que l'on appelle la « vie spirituelle » et l'amour du prochain est plus que l'action face à la pauvreté. Mais ce dialogue de Jésus avec le docteur de la loi a beaucoup à nous apprendre sur notre sujet.

## 1\_ DEUX COMMANDEMENTS ET NON UN SEUL

À la question « Quel est le grand commandement de la loi ? », Jésus répond en donnant **deux** commandements. Je crois important en premier lieu de souligner cette dualité et de ne pas essayer de la dépasser en proposant une synthèse.

Avec le temps, j'ai appris à me méfier de la réticence de plusieurs, y compris parmi les chrétiens évangéliques, face aux distinctions nettes, ou d'une volonté trop forte de tout réduire à l'unité. Non l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont pas la même chose ! La dualité des commandements dont parle Jésus correspond au fond à la dualité entre le Créateur et la créature qui structure la pensée biblique à partir de son premier verset : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. »

Le mystère de la création peut être approché en disant que nous croyons que Dieu est Dieu, que Dieu seul est Dieu, que Dieu n'a besoin de rien ni de personne en dehors de lui-même. En un sens, comme le dit la théologie classique, on peut dire que Dieu seul est au sens fort du verbe être et que tout notre être est de subsister et d'être appuyé en Dieu<sup>1</sup>. **Et pourtant** (et le mystère est dans ce « et pourtant ») la création a une consistance propre et une valeur réelle aux yeux de Dieu lui-même qui a vu chacune des choses qu'il a créées pour la trouver



OO

"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes".

bonne et l'ensemble, bon à l'extrême. La tension que nous ressentons parfois à associer l'action face à la pauvreté et la vie spirituelle est peut-être liée à la difficulté pour les pécheurs que nous sommes de vivre dans un monde créé. Nous tendons à absolutiser le monde, comme s'il était la seule réalité vraiment vraie, ou à l'absorber en Dieu, comme si rien n'avait de réalité en dehors de Dieu. La Bible nous enseigne un autre chemin dans lequel la création est une révélation de Dieu qui, lorsqu'elle est reçue comme elle est censée l'être, ne nous distrait pas de l'attention portée à notre Créateur, ne nous amène pas à nous disperser ou à nous répandre au-dehors, mais nous conduit à lui comme par la main.

On pourrait me répondre que Jésus ne parle pas d'aimer le Créateur et la créature ou la création, mais bien d'aimer Dieu et son prochain. Et c'est vrai. Il n'est pas question ici d'aimer la création en général, ni la planète, ni toutes les créatures, ni l'humanité, ni la société, ni même les pauvres. Jésus parle du prochain et donc de relations de personne à personne. Mais l'être humain n'est pas simplement une créature parmi les autres : il a une place et un rôle unique au sein de la création. Je maintiens donc que la dualité entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain nous renvoie à la dualité entre le Créateur et la création.

En quoi l'être humain a-t-il une place et un rôle unique au sein de la création ? Nous parlerons plus tard de la création en image de Dieu qui est le point principal. Deux



perspectives théologiques classiques peuvent valoir qu'on y réfléchisse.

Les anciens disaient parfois que l'être humain est un **microcosme**<sup>2</sup>, c'est-à-dire un monde en miniature. En ce sens, on pourrait dire que la réalité de la création de Dieu se concentre pour ainsi dire dans l'être humain. Le quatrième concile du Latran (1215) disait que Dieu est l'« [u]nique principe de toutes choses, créateur de toutes les choses visibles et invisibles, spirituelles et corporelles, qui, par sa force toute-puissante, a tout ensemble créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde, puis la créature humaine faite à la fois d'esprit et de corps<sup>3</sup>. »

D'autre part, il vaut la peine de méditer la citation suivante tirée d'une confession de foi de la Réforme : « Nous croyons que le Père a créé de rien le ciel et la terre, et toutes créatures, quand bon lui a semblé, par sa Parole, c'est-à-dire par son Fils, donnant à chaque créature leur être, forme et figures, et divers offices pour servir à leur Créateur : et que maintenant même il les soutient et gouverne toutes selon sa providence éternelle et par sa vertu infinie, pour servir à l'homme, afin que l'homme serve à son Dieu<sup>4</sup>. » La perspective proposée ici est double : de façon générale toutes les créatures sont faites pour servir leur Créateur ; elles sont aussi au service de l'homme pour que l'homme serve Dieu.

Parlons maintenant de la place particulière que l'être humain que Dieu met sur notre chemin doit avoir dans notre cœur.

## 2\_ LE GRAND COMMANDEMENT ET LES RÉSUMÉS DE LA LOI

Au docteur de la loi qui demandait un commandement, Jésus en donne deux. Les **deux** parlent d'amour, ils nous renvoient à la dualité entre le Créateur et la création. Peut-on en dire plus sur cette dualité ? Je crois que oui.

En rapprochant deux passages extraits de deux livres bibliques différents (Dt et Lévi), Jésus ne se contente pas de sélectionner deux versets qu'il additionnerait l'un à l'autre. Sa réponse va plus loin.

Soulignons une nouvelle fois que Jésus affirme clairement que l'amour **pour Dieu** est le premier et le grand commandement. La Bible met Dieu et non pas l'être humain à la première place et au centre. **Et pourtant**, Jésus fait dépendre toute la loi et les prophètes non pas d'un seul, mais bien de deux commandements. Plus encore : dans un autre passage de l'Évangile selon Matthieu, Jésus semble faire dépendre la loi et les prophètes **du seul** commandement non de l'amour de Dieu, mais de l'amour du prochain : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, **car c'est la loi et les prophètes**. » (7.12) Ici, la loi et les prophètes se résument dans le fait de se situer de la bonne façon face aux autres humains. Notez au passage que Jésus ne parle pas uniquement de nos frères et sœurs en Christ, mais bien des humains en général. Il nous fait sortir du cercle de la communauté des disciples ou des murs de nos églises. On peut dire qu'ici on est dans le « social » au sens large, c'est-à-dire dans le sujet de notre présence au sein de la **société** humaine et du bien que nous sommes censés y faire. Même si le Seigneur parle de façon générale des humains, qui ne voit que la « règle d'or » (Mt 7.12) a une pertinence toute spéciale pour les situations de pauvreté et de détresse ? En effet, n'est-ce pas dans ce type de situations que l'on veut spécialement que les humains fassent des choses pour nous ?

On peut encore aller plus loin : non seulement le commandement de l'amour du prochain paraît parfois

résumer à lui tout seul toute la loi, mais il arrive même que l'action en faveur du pauvre soit mise en avant comme l'une des formes par excellence de l'amour du prochain, comme si quelque chose de particulier se jouait dans la relation avec le prochain pauvre. C'est le cas de ce que dit Jacques : « La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde » (1.27).

Les deux textes cités (Mt 7.12 et Jc 1.27) ne mentionnent pas l'amour pour Dieu, la relation avec Dieu, la vie spirituelle : c'est d'autant plus étonnant lorsqu'il s'agit d'un verset qui parle de « religion » ! Cela nous rappelle ce que dit le prophète Ésaïe (ch. 58) : le vrai jeûne c'est de renoncer à l'injustice dans nos relations avec les faibles et de partager notre pain avec celui qui a faim. Or le jeûne est bien une pratique « religieuse », qui concerne la vie spirituelle et la relation avec Dieu ! Finalement ne faut-il pas que je corrige ce que j'ai dit et que j'accepte le slogan selon lequel : le service du prochain est une forme de prière en action ?

Je crois que, dans les passages cités (Mat 7.12 et Jc 1.27), nous n'avons pas affaire à une description complète de ce qu'enseignent la loi et les prophètes ou à une liste exhaustive des éléments de la religion pure et sans tache devant Dieu le Père. Jacques nous parle en fait de faire le bien et de s'abstenir du mal et il prend un élément dans chaque catégorie : « Visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions » et « se garder des souillures du monde ».

### Faire le bien. S'abstenir de faire le mal

De même, quand Jésus dit que faire pour les humains ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous, c'est la loi et les prophètes, ce n'est pas pour dire que la relation avec les autres humains est au fond la seule chose qui compte. Il prend un élément particulièrement

●<sup>1</sup> Sur ce sujet, cf. Auguste Lecerf, *Introduction à la dogmatique réformée*, vol. 2, Du fondement et de la spécification de la connaissance religieuse, Aix-en-Provence, Kerygma, 1999 (original : 1938), p.73. ●<sup>2</sup> Cf. pour un exemple le *Synopsis Purioris Theologiae / Synopsis of a Purer Theology*, Latin Text and English Translation, Volume 1 / Disputations 1-23, Leiden / Boston, 2015, VI, 5, p.152-153.. ●<sup>3</sup> Cf. Le texte dans Heinrich DENZINGER, *Symboles et définition de la foi catholique*, sous dir. Peter HÜNERMANN, Paris, les éditions du Cerf, 2005, p.291-292. ●<sup>4</sup> Texte tiré de l'article 12 de la *Confessio Belgica* qui peut être consultée sur <https://www.ccel.org/ccel/schaff/creeds3.iv.viii.html>

DIM JOURNÉE  
21/03  
2021 DU SEL

# AIMER son prochain ?

## MISSION POSSIBLE!

En ces temps d'incertitudes et de crises, les commandements d'aimer Dieu et d'aimer son prochain nous interpellent d'autant plus. Face à l'aggravation de la situation des personnes les plus pauvres, ici comme là-bas, chaque chrétien est invité à entendre l'appel de Dieu : qui est mon prochain ? Comment l'aimer ?

Avec le SEL et ses partenaires chrétiens locaux, relevez le défi de la pauvreté !

Éléments disponibles gratuitement sur :

[www.selfrance.org/journeedusel2021](http://www.selfrance.org/journeedusel2021)

**sel** 

40 ANS  
D'ACTIONS EN FAVEUR  
DES PLUS PAUVRES :  
MERCİ !

Parrainé par le



une action chrétienne dans un monde en détresse

important dans la loi et les prophètes pour résumer le tout.

Attention cependant. Les exemples choisis par Jacques, « visiter les orphelins les veuves dans leurs afflictions » et « se garder des souillures du monde », pour dire ce qu'est « faire le bien » et « s'abstenir de faire le mal », sont significatifs. Et ce n'est pas non plus pour rien que l'amour du prochain est parfois présenté comme le résumé de la loi sans que l'amour de Dieu soit mentionné. Si la Bible fait ce genre de raccourcis, c'est qu'elle a quelque chose à nous enseigner par le raccourci lui-même.

### 3 LE COMMANDEMENT DE L'AMOUR DU PROCHAIN : SECOND, SEMBLABLE ET INDISPENSABLE

Après avoir indiqué quel est le premier et le grand commandement, Jésus ajoute : « Un second cependant lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (NBS) Il y a donc une dualité de commandements, qui correspond à la dualité entre le Créateur et sa création. Mais il arrive pourtant que le second commandement résume la loi à lui tout seul.

Précisons : le commandement de l'amour du prochain est le « second » : donc il vient **après**. Il est « semblable » au premier : il ne rentre donc pas en concurrence avec le premier comme s'il était en « tension » avec lui ou qu'il allait dans une autre direction. Il n'est pas non plus accessoire. Il serait bien plutôt indispensable.

Second, semblable et indispensable : voici comment on peut qualifier le commandement de l'amour du prochain par rapport à celui de l'amour de Dieu.

Pour comprendre, revenons au début de la Genèse où Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance... » (1.26-27) Il faut comprendre que Dieu est l'original dont l'être humain est comme la copie. Dieu est premier et l'être humain, second. L'être humain est une **image ressemblante** de Dieu. Et c'est pour cela que le commandement d'aimer son prochain est à la fois second et

semblable au commandement d'aimer Dieu<sup>5</sup>.

Mais le début de la Genèse affirme aussi qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul (2.18), parole d'autant plus forte qu'elle vient après une appréciation très positive de la création. Or que dit Dieu après ce constat : « ... je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis. ». Ce vis-à-vis, l'homme ne le trouvera pas parmi les animaux et, plus surprenant, pas en Dieu non plus. Il faut à l'homme la relation de prochain à prochain dont la forme par excellence est la relation de l'homme avec sa femme.

Henri Blocher propose, dans son livre *Révélation des origines*, une pensée très éclairante à ce propos :

Si la vocation de l'homme est d'être avec son Dieu, il convient que l'être-avec caractérise déjà son existence terrestre : autrement la relation avec Dieu sera comme plaquée sur sa nature, il risquera de s'y perdre au lieu de s'y accomplir. Il n'est pas bon que l'homme soit seul sur la terre, parce qu'il serait mortel qu'il soit seul, sans Dieu, parmi les créatures<sup>6</sup>.

Cette pensée est fascinante car elle renverse les données du problème. Il ne s'agit plus de se dire : je dois faire une place à mon prochain, même si Dieu doit déjà avoir toute la place ; mais plutôt : je dois faire une place à mon prochain pour que Dieu ait réellement toute la place. Refuser une telle relation d'amour avec le prochain, c'est une manière de me prendre pour un petit dieu, de refuser ma condition de créature, de me fermer à Dieu lui-même. **J'ai fondamentalement besoin d'aimer mon prochain pour pouvoir aimer Dieu.**

La notion de « personne » va avec la notion de « relations ». C'est déjà vrai en Dieu qui est unique, mais non pas solitaire. L'être humain, qui est un être personnel en image de Dieu, a aussi besoin de la relation personnelle au niveau humain pour réaliser pleinement son être personnel et pouvoir ainsi entrer en relation personnelle, de vis-à-vis, avec Dieu.

Le thème de l'image de Dieu en rapport avec l'amour du prochain a parfois été rapproché de l'interdiction biblique de se faire des images de Dieu. Henri Blocher écrit : « Si l'homme est image, l'interdiction de fabriquer des images de Dieu ne se montre-t-elle pas sous un jour nouveau ? Dieu a lui-même installé son simulacre dans son sanctuaire cosmique, et il veut qu'on lui rende hommage par le service de l'homme, du prochain, créé en son image<sup>7</sup>. » Il ne

faut pas pousser cette logique au point de rendre un culte à l'être humain créé en image. Mais il faut reconnaître que le prochain créé en image de Dieu nous offre une possibilité unique de service de Dieu.

Et quelque chose de particulier se joue dans la relation au prochain pauvre précisément parce qu'il a davantage de besoins que les autres. Notez d'ailleurs que l'Écriture fait bien jouer dans notre relation avec le prochain pauvre une logique qui, même si elle ne mentionne pas explicitement l'image de Dieu, la présuppose indubitablement : « Qui opprime l'indigent déshonore celui qui l'a fait, mais qui a pitié du pauvre lui rend grâce. » (Proverbes 14.31) « Qui se moque du pauvre déshonore celui qui l'a fait ; qui se réjouit d'un malheur ne sera pas tenu pour innocent. » (17.5) Dans le fonctionnement de l'humanité tel que Dieu l'a voulu, le service de Dieu - qui n'a besoin de rien - passe par le service du prochain, qui, lui, a des besoins spirituels, physiques, relationnels et sociaux. Dans un monde déchu, la réalité de la pauvreté crée un lieu particulièrement sensible pour l'amour de Dieu. Il s'agit de reconnaître l'**image de Dieu** là où elle est particulièrement méconnue, de respecter la dignité de la créature qui couronne la création de Dieu là où elle est la plus susceptible d'être bafouée : chez le pauvre, la veuve, l'orphelin, l'immigrant, celui qui est exploité.

Si le service de Dieu passe par le service du prochain, **il ne peut toutefois s'y réduire** : le service du pauvre rend certes grâce à Dieu mais ne peut se substituer au fait de rendre grâce à Dieu dans nos prières, nos chants et l'assemblée des fidèles. L'un et l'autre sont nécessaires et interdépendants : notre capacité à marquer notre reconnaissance envers Dieu par le service du prochain peut servir de test à l'authenticité de la reconnaissance que nous exprimons dans nos prières et dans nos chants. Et c'est peut-être pour cela, finalement, que certains textes bibliques résument toute la loi dans l'amour du prochain sans mentionner l'amour pour Dieu. C'est parce qu'il est plus facile de se faire des illusions dans le domaine de la religion et de l'amour pour Dieu que dans celui de l'amour du prochain.

Le commandement de l'amour du prochain n'est donc pas en tension avec celui de l'amour pour Dieu : il vient en second, il lui est semblable et il est même

• <sup>5</sup> Sur ce sujet cf. Henri BLOCHER, *Révélation des origines*, Le début de la Genèse, Lausanne, Presses Bibliques Universitaires, 1979, 1988, p.79.

• <sup>6</sup> *Ibid.*, p.91. • <sup>7</sup> *Ibid.*, p.79.



« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

indispensable à son accomplissement. Mais inversement, nous avons aussi besoin de la relation avec Dieu pour nous situer droitement par rapport à notre prochain et notamment à notre prochain pauvre.

## 4 COMMANDEMENT, AMOUR, JUSTICE ET GRÂCE

Le dialogue entre Jésus et le docteur de la loi s'articule autour des notions de « loi » et de « commandement ». Alors que nous pensons parfois que l'amour ne se commande pas, Jésus nous parle de l'amour pour Dieu et pour le prochain comme de deux **commandements**. Qui dit loi et commandement dit aussi justice. En effet, l'une des manières dont on peut caractériser la justice d'après la Bible est qu'elle consiste dans la satisfaction des exigences de la loi de Dieu. Quand nous tournons le dos à Dieu ou refusons d'aimer notre prochain, quand nous ne faisons pas ou pas assez de place au pauvre dans notre vie, nous ne manquons pas seulement de « cœur » au sens contemporain, mais nous commettons aussi une injustice.

Tu aimeras le Seigneur **ton** Dieu : Dieu est notre Créateur et il veut être pour chacun de nous un Père et un Sauveur. Il s'approche de nous jusqu'à s'appeler « le Seigneur ton Dieu ». Il nous permet de mettre devant son nom un pronom possessif : **mon** Dieu, **notre** Dieu. Oui vraiment, il est **juste** que nous l'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » La **justice** de ce commandement, je voudrais la faire apparaître en commentant la clause « comme toi-même ». Contrairement à ce que certains

disent parfois aujourd'hui, la Bible ne nous commande pas d'aimer notre prochain et aussi de nous aimer nous-même. Le sens est plutôt qu'il te faut aimer ton prochain comme toi-même parce que l'on peut dire qu'il est **une partie de toi-même**. S'il en est bien ainsi alors il n'est que **juste** que nous l'aimions ainsi : c'est la manière de l'aimer qui correspond à la vérité.

Aucun d'entre nous n'aime comme Jésus nous dit d'aimer

Celui qui écoute attentivement la parole de Jésus sur l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qui médite sur toutes ses ramifications, notamment celles qui ont à voir avec notre responsabilité face au pauvre ne peut que constater le décalage entre sa vie et ces deux commandements. Aucun d'entre nous n'aime comme Jésus nous dit d'aimer.

La grâce commune permet certes qu'une forme d'amour, parfois très remarquable, existe chez des personnes qui ne sont pas régénérées mais elle ne fait pas disparaître le fond d'hostilité envers Dieu et envers le prochain crée en son image qui coexiste avec les plus belles réalisations de ce que les Réformateurs appelaient la « justice civile ».

La Bonne Nouvelle, c'est que ces deux commandements nous parlent aussi de Jésus et nous dressent son portrait à lui. Lui a parfaitement aimé Dieu et son prochain. « Lequel te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » demande Jésus au docteur de la loi après avoir raconté la parabole du Bon Samaritain (Lc 10.36). J'aimerais continuer : qui te semble avoir été le prochain des pécheurs perdus dans leurs péchés et dans la plus terrible pauvreté spirituelle qui se puisse imaginer ? Le Bon Samaritain,

c'est Jésus et il s'est fait notre prochain pour nous aimer comme lui-même, jusqu'à donner sa vie pour nous. Il a satisfait à toutes les exigences de la loi à notre place.

Face à la parabole du Bon Samaritain, il nous faut d'abord accepter de nous identifier avec le blessé secouru par le Samaritain, mettre notre foi en Jésus, tendre la main comme un mendiant qui n'a rien à donner en échange de la grâce qu'il demande. Il nous faut apprendre à nous émerveiller devant la grâce de Dieu en Jésus-Christ, entendre la sentence de justification qui nous dit que, parce que le Christ est notre représentant, les exigences de la loi à notre égard sont satisfaites. Et à ce moment-là, nous commençons à vivre pour Dieu ; à ce moment-là, l'amour pour Dieu va naître dans notre cœur et l'amour du prochain en découlera. Lorsque nous nous attachons au Christ par la foi, alors parce que nous l'aimons, nous pouvons entendre la parole : « Va, et toi, fais de même. » Le Christ t'a aimé, aime à ton tour. Il a secouru le pauvre que tu étais, alors sois généreux avec le pauvre à ton tour.

L'exigence que Dieu met devant nous est celle d'apprendre, sur la base du repos et de la stabilité que nous donne sa grâce, à faire un pas vers notre prochain même quand un grand nombre de choses ne sont pas encore résolues dans notre vie et que cela nous coûte de sortir de nous-même. Dans le film « 58 : » que le SEL diffusait il y a quelques années, un jeune prédicateur disait :

Certains d'entre vous implorèrent le Seigneur depuis si longtemps et vous vous demandez pourquoi il ne vous répond pas. C'est qu'il veut que vous sortiez de vous-mêmes, que vous mettiez vos propres luttes, vos doutes, vos blessures et vos douleurs de côtés et que vous vous battiez pour quelqu'un d'autre, que vous priiez pour lui. Parce qu'il a promis : si vous priiez pour eux, alors il vous rencontrera. Si vous allez vers les autres pour faire face à leurs problèmes, alors vous verrez la gloire de Dieu se manifester dans votre propre vie.

Je ne saurais mieux dire la façon de mettre ensemble action face à la pauvreté et vie spirituelle. Que le Seigneur nous guide sur ce chemin sur lequel nous le rencontrerons lui et sur lequel nous rencontrerons notre prochain. Et que des personnes en situation de pauvreté puissent aussi en profiter.

DANIEL HILLION

# Château de Joudes Saint-Amour – La vie d'après



Grande demeure du 17<sup>ème</sup> siècle, le Château de Joudes Saint Amour est bâti en Bresse Bourguignonne, au carrefour de quatre belles régions françaises : Bourgogne, Franche-Comté, plaine du Mâconnais et Rhône-Alpes. Très accessible en voiture ou par le train, et situé dans un écrin de verdure exceptionnel, il offre un lieu propice au ressourcement spirituel. Voilà plus de 10 ans que Martine et Gérard Hoareau rénovent ce château dont ils sont les hôtes chaleureux. Devant les nouvelles problématiques posées par l'épidémie de la COVID, ils ont préparé un programme de ressourcement, mais pas que...

Comme l'a affirmé le Ministre de la santé et des solidarités dans son point presse du 19 novembre dernier, « La santé mentale des Français s'est significativement dégradée entre fin septembre et début novembre », faisant de nombreuses victimes au sein de la population. Une des particularités de cette épidémie parallèle est le phénomène de « chevauchement » et d'accumulation. Sur fond d'anxiété, de dépression, de perte de sens et de colère, se sont superposées de nouvelles détresses : les incertitudes liées à un avenir bouché, l'angoisse de vivre un traumatisme qui touche tout le monde de manière simultanée, les difficultés économiques, en particulier pour les plus jeunes, la perplexité face à des avis scientifiques divergents et parfois inconciliables, la vie sociale et professionnelle que nous devons complètement réorganiser, la puanteur nauséabonde des théories du complot qui fleurissent un peu partout et ne font qu'amplifier le trouble des gens. À cela s'est ajouté une déchirure du tissu

social qui n'a pas son égal dans l'histoire contemporaine de notre pays, notamment au niveau de la distinction qui a été faite entre ceux dont l'activité était considérée comme « essentielle » et les autres jugées « non essentielles ».

## Face à ce constat, notre désir de réponse

Le décrochage est certes psychologique, mais aussi spirituel. Devant une telle complexité, le simplisme n'est pas de mise. Ensemble, il nous faut lutter contre l'isolement, le repli sur soi ou entre soi. Plus que jamais, les solidarités familiales et ecclésiales doivent s'organiser afin que personne ne soit laissé pour compte ou contraint de se débattre seul avec des problèmes insolubles. En réponse à ces décrochages annoncés, nous souhaitons proposer au public francophone des temps de réflexion sous forme de séminaires.

6 thèmes ont retenu notre attention et alimenteront notre programme 2021 :

Contribuer à la réflexion en profondeur menée **au sein des Églises** pour réinventer la vie communautaire, apporter des réponses bibliques aux désarrois de nos contemporains et apprendre à témoigner de notre foi en Jésus-Christ en période de distanciation sociale.

Mettre au cœur de notre réflexion la richesse de la **spiritualité chrétienne et de la prière** comme fondements de notre paix et de « l'incertitude confiante » à laquelle Dieu nous appelle dans un monde imprévisible.

Prendre part activement, et selon nos moyens, à la **formation continue des conseillers et écoutants en relation d'aide** afin de les équiper pour un meilleur accompagnement des personnes en souffrance.

Réfléchir avec les personnes seules, les couples et les parents sur les **défis émotionnels, relationnels et pédagogiques** qu'il nous faut relever aujourd'hui. L'aide à la parentalité est indispensable : comment entre autre aider les parents à expliquer ce monde complexe à des enfants fragilisés.

Aider l'entourage des personnes en détresse pour une meilleure **prise en charge de la souffrance de leurs proches**.

En lien avec le thème de la **maturité spirituelle**, réfléchir à l'impact que notre histoire personnelle – notre culture, notre famille, notre éducation – peut avoir sur notre vie présente et sur la nécessité de ne pas se laisser engluier par les déterminations du passé.

**Au plaisir de vous rencontrer !  
Gérard et Martine HOAREAU**

Le programme 2021 est en cours d'élaboration. Il sera prêt fin janvier, consultable sur notre site Internet. Nous vous l'enverrons avec plaisir sur simple demande. Pour nous joindre :  
Château de Joudes Saint-Amour – Lieu-dit « Le Château » – 71480 Joudes – Tél : 06 41 75 54 44  
Site : [www.chateau-de-joudes.com](http://www.chateau-de-joudes.com) Mail : [contact@chateau-de-joudes.com](mailto:contact@chateau-de-joudes.com)

# OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine, **l'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, diverses formules de cours** : des séminaires publics, des cours en soirée ou le samedi (IB2S).



Leurs programmes sont susceptibles de modifications suivant l'évolution de la situation sanitaire.

Contactez-nous.



## E-LEARNING

### MODULES

**JEAN 1-12** \_\_\_\_\_ PAR ANNE RUOLT  
**5 avril 2021 (nouveau)**  
 Durée : 10 semaines 185 € / (2 crédits)



Infos complètes sur  
[www.ibnogent.org](http://www.ibnogent.org)



## IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

### COURS DU SAMEDI

**ÉCOLOGIE** \_\_\_\_\_ PAR RACHEL CALVERT  
 (EN PARTENARIAT AVEC A ROCHA)  
**27 février**  
**6, 13 mars 2021** (1 crédit)

**ÉTUDE BIBLIQUE** \_\_\_\_\_ PAR ANNE RUOLT  
**27 mars**  
**3, 17 avril 2021** (1 crédit)

**PENTATEUQUE :** \_\_\_\_\_ PAR ETIENNE LHERMENAULT  
 DES COMMENCEMENTS DE L'HUMANITÉ  
 AUX PORTES DU PAYS PROMIS  
**1<sup>er</sup>, 22 mai**  
**19 juin 2021** (1 crédit)

### COURS DU SOIR

**DOCTRINE :** \_\_\_\_\_ PAR SYLVAIN ROMEROWSKI  
 LE DIEU TRINITAIRE  
**1<sup>er</sup>, 8, 15 février**  
**8, 15 mars 2021** (1 crédit)

**GALATES ET 1-2** \_\_\_\_\_ PAR GORDON MARGERV  
**THESSALONIENS**  
**22, 29 mars**  
**12 avril**  
**3, 10 mai 2021** (1 crédit)

**HISTOIRE BIBLIQUE D'ISRAËL :** \_\_\_\_\_ PAR JANET JOHNSON  
 DE LA CONQUÊTE DU PAYS PROMIS AU RÈGNE DE DAVID  
**17, 31 mai**  
**7, 14, 21 juin 2021** (1 crédit)



## SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME  
2020-2021

**HISTOIRE D'ISRAËL :** \_\_\_\_\_ PAR ETIENNE LHERMENAULT  
DE L'EXODE AUX PORTES DU PAYS PROMIS  
**11 et 12 février 2021** (1 crédit)

**CROISSANCE DE L'ÉGLISE** \_\_\_\_\_ PAR DANIEL LIECHTI  
**11 et 12 février 2021** (1 crédit)

**ROMAINS 1-4 :** \_\_\_\_\_ PAR SYLVAIN ROMEROWSKI  
LA DOCTRINE DE LA JUSTIFICATION  
**4 et 5 mars 2021** (1 crédit)

**ÉPÎTRES DE LA CAPTIVITÉ** \_\_\_\_\_ PAR MATTHIEU SANDERS  
**4 et 5 mars 2021** (1 crédit)

**ROMAINS 5-8 :** \_\_\_\_\_ PAR SYLVAIN ROMEROWSKI  
LES CONSÉQUENCES DE LA JUSTIFICATION  
**18 et 19 mars 2021** (1 crédit)

**REVITALISATION DES ÉGLISES :** \_\_\_\_\_ PAR DAVID BROWN  
**29 et 30 mars 2021** (1 crédit)

**1 CORINTHIENS** \_\_\_\_\_ PAR MICAËL RAZZANO  
**8 et 9 avril 2021** (1 crédit)

**ÉVANGILE ET CULTURE FRANÇAISE** \_\_\_\_\_ PAR JEAN-YVES PETER  
**6 et 7 mai 2021** (1 crédit)

**1 CORINTHIENS 12-14 ET 2 CORINTHIENS** \_\_\_\_\_ PAR MICAËL RAZZANO  
**27 et 28 mai 2021** (1 crédit)

## Séminaire d'Islamologie



**7 journées**

du dimanche 4 juillet  
au dimanche 11 juillet 2021

À l'Institut Biblique de Nogent,  
à la porte de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

→ Pensez à vous inscrire !

2021

### À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Matinée Découverte** de nos cours :  
le 5 février (voir programme en 4<sup>e</sup> de couverture).
- **Stage d'évangélisation :**  
du 27 mars au 4 avril  
En fonction de l'évolution de la situation sanitaire,  
ce stage aura lieu en présentiel avec les Églises  
partenaires ou bien, par visio, toujours en partenariat  
avec elles.
- **Concerts du Groupe Vocal de l'IBN :**  
le 21 et 22 mai à Nogent-sur-Marne  
et la Tournée, du 28 au 30 mai
- **Journée Portes Ouvertes :**  
le 22 mai
- **Journée IBN dans les Églises :**  
le 30 mai
- **Séance de clôture :**  
le 26 juin

**Réservez ces dates !**

Renseignements et inscriptions : [infoscom@ibnogent.org](mailto:infoscom@ibnogent.org)



PAR ÉTIENNE LHERMENAULT



# UNE PANDÉMIE RÉVÉLATRICE

La pandémie qui rythme notre quotidien depuis plusieurs mois semble agir comme un révélateur, voire un accélérateur, de fragilités individuelles et sociales, d'errements médiatiques et politiques, d'impasses intellectuelles, et aussi d'indigences ecclésiales. Extrait du rapport du directeur à l'assemblée générale de l'IBN.

Si l'Institut Biblique veut former de façon pertinente les responsables évangéliques, il ne peut ignorer avec quelle pâte il travaille s'il veut mieux cerner l'objectif à poursuivre dans son ministère. Ce que la situation sanitaire, avec toutes ses contraintes, met en lumière dans nos Églises et plus largement dans notre mouvement évangélique l'intéresse donc au premier chef.

## DES ÉGLISES... VIRTUELLES !

Ce qu'Internet n'a pas réussi à faire au cours des années, la pandémie l'a accompli : **transformer nos Églises en assemblées virtuelles !** Je grossis le trait à dessein pour vous faire toucher du doigt une réalité préoccupante : les cultes à distance, en totalité ou en partie, consacrent ce qu'il y a de plus regrettable dans notre mouvement évangélique, la consommation religieuse. Je veux parler ici d'une tendance à transformer le culte en spectacle pour attirer et fidéliser un auditoire. Pour y parvenir, il faut certes travailler, mais aussi avoir du charisme,

des moyens humains et financiers et un auditoire nombreux et enthousiaste. Le passage à l'écran pour raisons sanitaires a renforcé une tentation déjà présente dans ces cultes-spectacle : soigner surtout les apparences. C'est ainsi qu'une partie non-négligeable des auditoires de nos modestes communautés profitent de la multiplicité de l'offre sur Zoom ou sur YouTube pour aller voir si l'herbe n'est pas plus verte chez le voisin. D'un clic, chacun peut suivre de son canapé au choix Hillsong-Paris, MLK à Créteil, l'Église baptiste de Pontault-Combault... Et chacun de ressortir fasciné par la performance du groupe de louange, des animateurs ou du prédicateur. Comment ne pas se sentir alors frustré d'appartenir à une Église qui, certes, met beaucoup de bonne volonté dans la préparation de ses célébrations mais ne parvient guère à soutenir la comparaison ? Et ce qui retenait chacun de trop papillonner jusqu'ici, la dimension personnelle des relations humaines, la chaleur de la communion fraternelle, le souci mutuel



relativiser  
la centralité  
de la technique  
au profit du cœur

souvent présents dans nos modestes communautés, étant mis à mal par les contraintes sanitaires, nous sommes tentés d'aller chercher ailleurs de quoi nous faire vibrer. Et de trahir ainsi notre vocation de membre du corps de Christ en nous transformant en simples spectateurs. La pandémie ne serait-elle pas en train de redistribuer les cartes au profit de quelques Églises phares et d'appauvrir le réseau des « petites » Églises si nécessaires à l'apprentissage de l'amour fraternel et au témoignage de proximité ? Je le crains.

### LE CŒUR PLUS QUE LA TECHNIQUE

Ce constat nous conduit, à l'Institut, à **relativiser la centralité de la technique au profit du cœur** au sens biblique du terme dans la formation au ministère. Il importe assez peu que nos étudiants sachent utiliser une application de visioconférence ou diffuser un culte sur YouTube. Après tout, ils trouveront dans l'Église ou dans l'œuvre dont ils auront la charge des passionnés qui le feront beaucoup mieux qu'eux. Par contre, il

est essentiel qu'ils apprennent à discerner ce qui est important et à ne pas le perdre de vue quand l'adversité survient. Comment rompre l'isolement des confinés ? Comment faire vivre la communion fraternelle quand l'Église est durablement dispersée ? Comment cultiver l'espérance quand l'horizon se limite à la prochaine vague de l'épidémie ou à l'arrivée d'un vaccin ? Seul un cœur nourri de la pensée du Seigneur, exercé à discerner les temps et les moments et rempli de l'amour de Dieu par le Saint-Esprit trouvera les voies et moyens de faire vivre l'Église dans de telles circonstances.

ÉTIENNE LHERMENAULT

# COMME DÉVELOPPEMENTS...

En ce début d'année, nous sommes heureux de vous faire part de l'avancée des travaux. Une avancée, cette fois-ci, bien visible... du moins, aux yeux des quelques personnes restées sur le campus. Afin que vous puissiez en profiter aussi, l'IBphile vous a préparé ce petit reportage sur « le bâtiment qui sort de terre ».



1. Après l'ouverture officielle du chantier le 21 septembre, la première étape arrive : préparation du terrain : raccordement du gaz, abattage de trois arbres, dont le fameux noyer tant apprécié par nos étudiants ! Puis le terrassement du site de construction.

2. Avec le lancement des travaux, nous nous rappelons la fidélité de Dieu tout au long de ce projet.

3. Novembre : on commence à creuser les fondations. Et certains découvrent un avantage au reconfinement et aux cours via zoom : celui d'échapper au bruit de la pelleuseuse !

4. Vacances de Noël, la dalle de fondation est coulée et fin 2020, les fondations sont terminées. Il semblerait que les ouvriers aient eu la fourmi comme modèle de travail ! (Pr 6.6)

5. Et nous nous en réjouissons, car le chantier avance avec

le coulage de la dalle du RdC. Fin du gros œuvre prévue pour les derniers jours de mai. Viendra ensuite une période d'au moins 7 mois pour les travaux de second oeuvre.

6. En parallèle, une nouvelle signalétique a été posée partout sur le site... À l'entrée du bâtiment, ce panneau vous souhaite la bienvenue, nous espérons bientôt pouvoir vous accueillir à nouveau.

Nous sommes reconnaissants au Seigneur et à vous tous, pour vos dons, vos prières et votre soutien. Dieu continue de pourvoir à nos besoins. Nous disposons maintenant de 2 245 000 €. Il nous **manque encore 195 000 €** pour couvrir le coût total de la construction mais nous comptons sur la fidélité du Seigneur et la générosité de nos partenaires.

# TROIS PROFESSEURS ASSOCIÉS À L'IBN

Depuis la rentrée de septembre 2020, l'Institut Biblique de Nogent compte trois professeurs associés en plus des six professeurs permanents. Ce statut, qui existe depuis plusieurs années dans des institutions sœurs comme la FLTE, permet de renforcer l'équipe professorale et d'enrichir la palette des contributions à l'enseignement : professeurs permanents, professeurs associés, chargés de cours (qui enseignent régulièrement un ou plusieurs cours) et intervenants ponctuels.

À mi-chemin entre le professeur permanent et le chargé de cours, le professeur associé apporte une compétence spécifique en lien avec un domaine défini pour lequel il est l'interlocuteur privilégié des étudiants. Dans le cadre de son domaine d'expertise, il assume une part stratégique dans le programme des cours. Enfin, il est associé à l'équipe professorale de l'IBN et intervient, de façon ponctuelle (une à deux fois par an), dans ses travaux de réflexion.

## Brève présentation...



**Daniel Hillion** apporte une double compétence à l'Institut, en philosophie et en missiologie. Il enseigne la missiologie, la pensée contemporaine et l'éthique sociale. Titulaire d'un DEA en philosophie, passionné de théologie et préoccupé par l'engagement social des chrétiens, il travaille au SEL depuis bientôt 19 ans dont il est aujourd'hui le directeur des études. Membre du comité théologique du CNEF et du Réseau de missiologie évangélique pour l'Europe francophone (REMEEF), il a contribué à de nombreux ouvrages et revues.

« Être "professeur associé" est l'occasion pour moi à titre personnel et plus largement pour le SEL de renforcer les liens avec une institution à la fois solidement évangélique et aussi ouverte sur les réalités contemporaines. »



**Matthieu Sanders** apporte à l'Institut une compétence en Nouveau Testament. Il enseigne les épîtres générales et les épîtres de la captivité. Formé à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) de Vaux-sur-Seine, il est pasteur de l'Église évangélique de Paris-Centre (rue de Sèvres) depuis 2008. Il est l'auteur d'une *Introduction à l'herméneutique biblique* parue en 2015 aux éditions Edifac.

« C'est un privilège de participer à la formation de serviteurs de l'Évangile par l'enseignement à Nogent. Ma contribution concerne en particulier les épîtres du Nouveau Testament. J'ai beaucoup de joie à les explorer avec les étudiants, et à les encourager à grandir dans leur amour de la Parole. »



**Jonathan Vaughan** apporte à l'Institut une double compétence en langue biblique et en hymnologie (musicien de très haut niveau, il joue de la trompette). Il enseigne le grec en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années et la musique dans l'Église (aide à développer une réflexion théologique sur la musique pour qu'elle soit au service de la Parole). Formé à la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) de Vaux-sur-Seine, il est pasteur de l'Église protestante évangélique de Paris-Cardinet (Perspectives).

« J'ai une grande joie à enseigner deux sujets qui me passionnent, en cherchant à transmettre ce qui m'a été utile dans le ministère pastoral. L'interaction avec les étudiants m'apporte beaucoup ; j'apprécie leur énergie et leur humour, la complicité qui se crée dans le groupe au fil des semaines. Chaque année est une nouvelle aventure ! »

## SI VOUS VOULEZ NOUS AIDER

Envoyez un chèque à l'IBN  
(ordre : IBN, inscrire au dos « Bât. D »)

Faites un virement  
sur le compte construction de l'IBN :

IBAN : FR76 3000 3023 1000 0372 6059 958

BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP



2



3



5

# ENTRER DANS LE PROJET DE DIEU



**Hakoub est né à Alep (Syrie) en 1987 dans une famille chrétienne. À l'âge de 3 ans, il est scolarisé dans une école chrétienne évangélique arménienne. C'est lors d'un culte (auquel il assistait avec sa mère), qu'il donne son cœur à Jésus. Hakoub n'a que 10 ans et quelques années plus tard, sa vie va prendre un nouveau tournant...**

L'école que je fréquentais depuis longtemps, n'acceptait pas les enfants au-dessus de 12 ans.

Arrivé à cet âge, il m'a donc fallu envisager un apprentissage.

## DÉBUTS DANS LA VIE PRESQUE ACTIVE...

J'ai commencé à apprendre le travail de mécanicien. Ensuite, j'ai eu plusieurs métiers : bijoutier, surveillant, écrivain, puis coiffeur. En 2000, mon père a pris la décision de quitter la Syrie avec toute la famille et de commencer une nouvelle vie au Liban. Ma famille a trouvé une nouvelle Église à Beyrouth, l'Église évangélique arménienne.

J'ai commencé à servir le Seigneur dans cette Église : école du dimanche, groupe des adolescents. Je souhaitais aussi m'engager à l'extérieur et avoir des occasions de témoignage. Pour un site chrétien, j'écrivais des articles, préparais des interviews ; pour une maison de retraite, j'apportais la prédication.

En 2015, j'ai pris la décision d'arrêter mon commerce de coiffure et de quitter le pays car la situation devenait très difficile pour un Syrien vivant au Liban.

## PARTIR ENCORE...

J'avais l'intention d'aller en Allemagne ou en Suède (où habitent ma sœur et sa famille). Mais après avoir traversé plusieurs pays, je me suis retrouvé à Paris, puis en centre de rétention administrative. Après trois audiences administratives, le juge m'a accordé le droit de rester en France, malgré mon désir initial de rejoindre la Suède. C'est là que j'ai eu la conviction que je devais rester en France, sans pour autant savoir dans quel but le Seigneur me voulait là. Durant l'année 2016, le Seigneur a mis dans mon cœur cette conviction et cet appel qu'Il me voulait entièrement à Lui et à son service, comme berger, pasteur d'une Église.

En plus de cette confirmation, Dieu a également répondu à une autre prière que je lui adressais depuis 10 ans : celle de trouver une épouse et de construire une famille. J'ai rencontré Yester en 2016 et après 3 ans de relation instable, nous avons décidé de nous marier en Arménie, le 27 juillet 2019. Lorsque nous avons pris cette décision, je suivais la formation de Jeunesse en Mission et nous n'avions aucune finance pour le mariage. Nous avons présenté notre préoccupation à Dieu. Il

y a répondu en nous demandant d'être confiants. Nous avons alors commencé à inviter les gens, sans avoir le moindre sou... Au final, Dieu nous a tellement bénis que nous avons pu avoir un beau mariage et même un voyage de noces.

Étant sûr de mon appel, j'ai fait part à mon pasteur et à mon Église locale de mon désir de me former dans une école biblique. Mais avant cela, il fallait que j'améliore mon français. Puis, l'Union des Églises évangéliques arméniennes m'a proposé de commencer mes études de théologie à l'Institut Biblique de Nogent.

**La conviction  
que je devais rester  
en France**

## RÉPONDRE À L'APPEL

Après une semaine de cours à l'Institut, j'ai vraiment pensé arrêter car je cumulais plusieurs difficultés : être loin de ma femme un mois après notre mariage, la langue, les finances... Grâce à Dieu et à mes professeurs, j'ai amélioré mon niveau de français, appris de nombreuses choses et je continue à m'approcher de Dieu. Il a aussi pourvu à certains besoins financiers. J'ai pu expérimenter le soutien fraternel de l'ensemble de l'IBN alors que devenant papa (mon petit Hesu est né le 20 mai 2020 à Erevan), il m'était impossible d'aller voir mon petit garçon et mon épouse.

Aujourd'hui, je suis étudiant en deuxième année et je fais mon stage comme président de l'association des étudiants. Je continue à prier pour que ma femme et mon fils de 8 mois puissent me rejoindre ici. J'ai eu la joie de pouvoir les retrouver pendant quelques jours lors des congés de fin d'année (voir photo). À la fin de mes études, j'ai le projet de servir dans une église Évangélique Arménienne en France.

Dieu a un projet pour chacun, il ne faut pas essayer de faire entrer Dieu dans nos projets, mais il faut que nous entrions dans le projet que Dieu a préparé pour nous.

# TRANSMETTRE LE PLUS BEAU MESSAGE



Thomas Hodapp a étudié à l'IBN et en est sorti diplômé en 2015. Aujourd'hui, il est évangéliste. Son ministère s'articule autour de plusieurs axes : la prédication de l'Évangile lors d'événements (cultes, conférences, soirée-débats, etc.) et la formation au témoignage, la défense de l'Évangile, la production de vidéos sur la foi, l'implication dans différentes instances (Église locale, CNEF, GBU...) et enfin l'aumônerie de prison en Seine-et-Marne. Hakoub a souhaité évoqué avec lui ce dernier volet de son ministère.

Rencontre entre un étudiant actuel et un... plus ancien.

## COMMENT AVEZ-VOUS REÇU VOTRE APPEL ?

Mon appel concerne l'évangélisation. J'ai été appelé à être évangéliste. Cet appel est lié à ma conversion qui a eu lieu en tant qu'enfant. En effet, j'ai tout de suite eu à cœur de partager ce que j'avais compris. Je ne pouvais pas garder pour moi la plus grande nouvelle de toute l'histoire de l'humanité. En grandissant, le désir de partager l'Évangile ne m'a pas quitté et je profitais de toutes les occasions qui se présentaient à moi pour tester et exercer les dons que Dieu m'avait donnés (groupes de jeunes, camps d'évangélisation, club biblique lycée, groupe biblique universitaire, animations de colos, évangélisation par la musique, etc.). J'ai été attentif aux retours et commentaires concernant ces différents services. Cela m'a confirmé dans mon appel.

## COMMENT ET POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE SERVIR DANS LES PRISONS ?

J'ai d'abord été invité en tant qu'accompagnateur occasionnel, pour l'animation d'un culte en prison. Ce qui m'a frappé, c'était l'attention que les détenus portaient au message partagé. Cela m'a donné envie de revenir. Finalement, l'aumônier en service m'a invité à réfléchir à l'opportunité de me joindre à son équipe. À ce moment-là, je cherchais à développer mon ministère. J'ai donc accepté avec plaisir. J'ai suivi la formation initiale et j'ai ainsi pu obtenir l'agrément.

## POUVEZ-VOUS NOUS RELATER UNE HISTOIRE INTÉRESSANTE DANS LE CADRE DE VOTRE AUMÔNERIE ?

Un jour, je suis allé à la prison pour une réunion administrative, mais elle avait été décalée sans que je sois prévenu. Je me suis alors dirigé vers les bâtiments de détention. En demandant la clé du bâtiment que je visite habituellement

on me répond qu'elle est déjà prise. Je demande alors la clé d'un autre bâtiment. Et à la première cellule que je visite, l'homme me dit qu'il avait prié la veille pour recevoir une visite. J'ai interprété cette étrange coïncidence comme une direction de Dieu. Il avait tout orchestré pour que je rende visite à cet homme.

## QUELS SONT LES DIFFICULTÉS ET LES AVANTAGES DU MINISTÈRE AUPRÈS DES PRISONNIERS ?

Le travail en prison se confronte à plusieurs difficultés : il est souvent difficile de planifier les visites. En effet, entre les promenades, les "blocages" (périodes où les couloirs sont interdits à cause des déplacements des détenus), les visites en parloirs, le travail en détention, il n'est pas certain de pouvoir rencontrer la personne que nous sommes venus visiter.

Je vois plusieurs avantages à travailler en prison. En voici quelques-uns. D'abord, il y a la facilité de parler de sujets spirituels. En effet, alors que dans le milieu extérieur, il faut parfois des jours voire des mois pour aborder la question spirituelle, en prison, mon étiquette d'aumônier permet d'aller beaucoup plus vite. Il y a aussi la possibilité de voir des personnes sur la durée. Enfin, il y a la possibilité d'exprimer l'Évangile en actes et en paroles. Rendre une visite à une personne isolée est une façon de manifester l'amour de Dieu pour cette personne. Discuter de l'Évangile ou prêcher lors d'un culte permet une communication verbale de la Bonne Nouvelle.

## VOUS UTILISEZ AUSSI YOUTUBE, POURQUOI ?

Internet permet d'atteindre beaucoup de personnes. Je produis de courtes vidéos pour répondre à des questions sur la foi et atteindre les personnes qui se les posent et pour aider les gens à

s'approcher de Jésus en surmontant quelques objections. J'aime discuter et débattre autour de l'Évangile. Les réseaux sociaux et YouTube permettent de faire cela facilement et avec une large audience. Le but est d'atteindre des personnes qui se posent des questions sur la foi. Ma chaîne YouTube s'appelle : "Thomas le pasteur".

## NOUS AIMERIONS CONNAÎTRE VOTRE VERSET BIBLIQUE PRÉFÉRÉ...

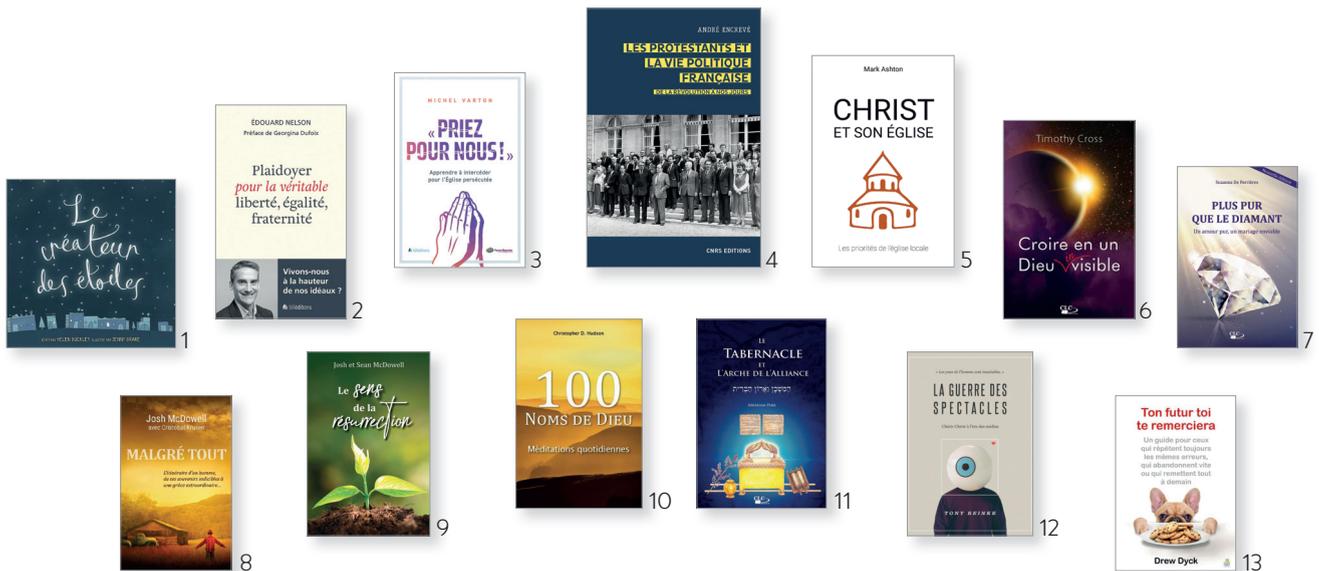
Mes versets préférés sont : 2 Corinthiens 5.19-21 :

"19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu".

Ces versets résument bien le message de l'Évangile : Dieu est venu en Jésus-Christ pour nous sauver. Il a pris sur lui la condamnation que méritent nos fautes. Par la foi en Jésus, nous pouvons être réconciliés avec Dieu. C'est le plus beau message que l'humanité ait jamais entendu !



"La famille va bien. Samuel a maintenant 6 ans et Lisa 4 ans. Et dire qu'il est né lorsque j'étais en 3<sup>e</sup> année de l'IBN. Le temps passe vite ! Jeanne, mon épouse, a développé une entreprise de formation en allemand, en ligne".



# MERCI AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.



\_\_\_ ÉDITIONS BLF : **1/** BUCKLEY Helen, BRAKE Jenny, *Le créateur des étoiles*, Marpent, 2020, 20 p., 12,90 €. **2/** NELSON Edouard, *Plaidoyer pour la véritable liberté, égalité, fraternité - Vivons-nous à la hauteur de nos idéaux?*, Marpent, 2020, 108 p., 13,90 €. **3/** VARTON Michel, « *Priez pour nous !* » - *Apprendre à intercéder pour l'Église persécutée*, Marpent, 2020, 152 p., 10,00 €.

\_\_\_ ÉDITIONS CNRS : **4/** ENCREVÉ André, *Les protestants et la vie politique française - De la révolution à nos jours*, Paris, 2020, 600 p., 29,00 €.

\_\_\_ ÉDITIONS CLC : **5/** ASHTON Mark, *Christ et son Église - Les priorités de l'église locale*, Montélimar, 2020, 64 p., 7,00 €. **6/** CROSS Timothy, *Croire en un Dieu invisible*, Montélimar, 2020, 96 p., 6,00 €. **7/** DE FERRIÈRES Suzanna, *Plus pur que le diamant - Un amour pur, un mariage enviable*, Montélimar, 2019, 96 p., 7,00 €. **8/** MCDOWELL Josh, *Malgré tout - L'itinéraire d'un homme, de ses souvenirs indicibles à une grâce extraordinaire...*, Montélimar, 2020, 224 p., 15,00 €. **9/** MCDOWELL Josh, MCDOWELL SEAN, *Le sens de la résurrection*, Montélimar, 2020, 64 p., 5,00 €. **10/** HUDSON Christopher H., *100 Noms de Dieu - Méditations quotidiennes*, Montélimar, 2018, 224 p., 15,00 €. **11/** PARK Abraham, *Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance*, Montélimar, 2019, 114 p., 19,00 €.

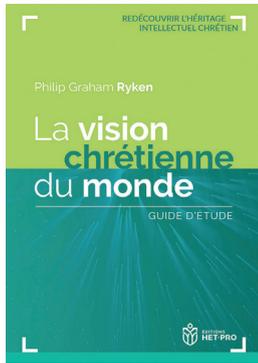
\_\_\_ ÉDITIONS CRUCIFORME : **12/** REINKE Tony, *La guerre des spectacles - Chérir Christ à l'ère des médias*, Trois-Rivières (Québec), 2020, 190 p., 11,90 €.

\_\_\_ ÉDITIONS FAREL : **13/** DYCK Drew, *Ton futur toi te remerciera*, Charols, 2020, 248 p., 16,00 €. **14/** FERGUSON Sinclair B, BEEKE Joel R, HAYKIN Michael A. G., *ABC de l'histoire de l'Église - Un survol des moments marquants des vingt derniers siècles*, Trois-Rivières (Québec), 2020, 96 p., 6,90 €. **15/** HUCKINS Jon, SWIGART Jer, *Artisans de paix au quotidien*, Charols, 2020, 208 p., 15,00 €.

\_\_\_ ÉDITIONS HET-PRO : **16/** BEALE G.K., *Manuel de lecture de l'Ancien Testament par le Nouveau Testament*, St-Légier (Suisse), 2020, 282 p., 29,00 €. **17/** JONAH Nirine (sous dir.), *L'Église à la croisée des cultures*, St-Légier (Suisse), 2020, 128 p., 15,00 €.

\_\_\_ ÉDITIONS LA CAUSE : **18/** MUNN Heather, MUNN Lydia, *Les enfants de la nuit - Les sentiers des justes 2*, Carrières-sous-Poissy, 2020, 452 p., 17,00 €.

# FOCUS



## LA VISION CHRÉTIENNE DU MONDE. GUIDE D'ÉTUDE

Philippe Graham Ryken, éditions HET-PRO, 2020 - 136 pages - 15 €

Théologien et pasteur presbytérien, actuel président de Wheaton College, Philippe Graham Ryken propose dans ce guide d'étude de préciser ce qu'est la vision chrétienne du monde. Après avoir défini ce que l'on entend par « vision du monde », il montre comment cette notion est devenue une catégorie centrale de la pensée et de la vie chez des chrétiens (ch. 1). Il se propose ensuite « d'aider les étudiants, mais aussi toute personne, à vivre de façon avisée et responsable la vie de tous les jours en adoptant une pensée chrétienne. » (p. 35). Ainsi, après avoir parlé du Dieu qui est là (« Le centre de tout », ch. 2), il adopte les quatre étapes du salut définies par Augustin – création, chute, grâce et gloire – pour développer la vision chrétienne et biblique du monde. Le tout est suivi d'une série de questions (p. 119s) et d'un glossaire (p. 121ss) qui en font un guide très utile.

— ÉDITIONS LLB : 19/ ALBIN Guillaume (illus.), GOETZ Larry, SWEED Alexis, (*Ré)unir : Écolos par nature*, Valence, 2020, 40 p., 13,00 €. 20/ CHARNICK Tim (illus.) et MACKENZIE Catherine, *Le plus grand des cadeaux – la naissance de Jésus racontée au travers de jeux*, Valence, 2020, 24 p., 6,00 €. 21/ Collectif, *Fêtes chrétiennes – Manuel d'enseignement biblique – Spécial groupes multi-âges 4 à 12 ans*, Valence, 2020, 14,00 €. 22/ Collectif, *Mots croisés bibliques – Tome 4 – Une Parole qui appelle à la Vie dans un monde en sursis*, Valence, 2020, 9,00 €.

— ÉDITIONS OLIVÉTAN : 23/ Collectif, *Voici l'homme ! – Volume 1*, Lyon, 2020, 96 p., 12,00 €. 24/ MOTTU Henry, *James H. Cone – La théologie noire américaine de la libération – De Martin Luther King au mouvement Black Lives Matter*, Lyon, 2020, 160 p., 14,00 €.

— ÉDITIONS OLIVÉTAN/FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE : 25/ Collectif, *Parler de l'autre : Regards croisés juifs et protestants – Actes du Colloque, 22 mars 2018*, Lyon/Paris, 2020, 128 p., 14,00 €.

— LABORATOIRE DE RECHERCHE HISTORIQUE RHÔNE-ALPES : 26/ KRUMENACKER Yves, MENTZER Raymond A. (sous dir.), *Penser l'histoire religieuse au XXI<sup>e</sup> siècle*, Lyon, 2020, 330 p., 22,00 €.

— LA MAISON DE LA BIBLE : 27/ EVANS Mary J., *Juges & Ruth*, Romanel-sur-Lausanne (Suisse), 2020, 324 p., 22,90 €.

## Ils écrivent...



## COMPRENDRE MATTHIEU 14-28 AUJOURD'HUI

Christophe Paya, coll. La Bible et son message, Excelsis, 2020 360 pages - 19,00 €

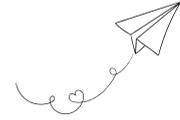
Doyen et professeur de théologie pratique de la Faculté Libre de Théologie Évangélique, Christophe Paya nous propose ici le 2<sup>e</sup> volume du commentaire sur l'Évangile de Matthieu. C'est le 4<sup>e</sup> volume d'une collection, *La Bible et son message*, qui a pour ambition d'« exposer le plus clairement possible le sens du texte, puis [de] déduire de son contenu même un message pour aujourd'hui. » Pour y parvenir, les auteurs font le choix de limiter les questions d'introduction et de ne pas surcharger les commentaires d'indications techniques et bibliographiques (p. 7). L'agencement du commentaire suit le plan que discerne l'auteur avec des titres et des sous-titres explicites. Chaque section du texte est abordée en trois temps : une page sur la structure et le contexte, un commentaire au fil du texte émaillé de brefs excursus utiles et une partie message qui reprend le découpage du texte suivi par le commentaire. C'est dans cette 3<sup>ème</sup> partie que, s'appuyant sur le commentaire, Christophe Paya dégage le message pour aujourd'hui. Il le fait à l'aide de questions pertinentes et de réflexions qui ne le sont pas moins. Jugez plutôt ce qu'il écrit sur la prise de parole publique par le messager de Dieu en relation avec l'épisode de l'exécution de Jean Baptiste :

*Les risques peuvent faire taire la parole et conduire au retrait des chrétiens du monde présent : quels chrétiens parlent aujourd'hui du mal que représente l'essor des partis populistes et xénophobes en Europe, qui montent les gens les uns contre les autres ? Mais la prise de parole publique doit aussi être juste, perspicace et respectueuse. Ce n'est pas parce qu'une parole est d'origine chrétienne qu'elle l'est automatiquement. Les contre-exemples de l'histoire font réfléchir : avant de donner des leçons aux hommes et aux femmes de pouvoir, les chrétiens peuvent s'interroger sur leur propre cohérence et sur leur crédibilité (p. 83).*

Christophe Paya confirme amplement, s'il le fallait, l'intérêt de cette nouvelle série de commentaires. Oui, il y a de la place en francophonie pour des commentaires bibliques de bonne facture qui se risquent à dégager un message pour aujourd'hui. Merci à lui et chapeau d'arriver à écrire à côté d'un ministère multiple et prenant.

ÉTIENNE LHERMENAULT

# TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !



Vous avez été nombreux à nous envoyer vos vœux et nous vous en remercions vivement. Chaque petit (ou plus grand) mot a été un réel encouragement pour l'ensemble de l'IBN.

Marie-José Maré → [infoscom@ibnogent.org](mailto:infoscom@ibnogent.org)



Mention spéciale  
à Anna **Fischer**  
pour son joli colis de Noël  
tout en douceurs...



1 Yi et Mertsai **Vang**



2 Charles-Daniel et Evelyne **Maire**



3 Joël et Sylvie-Anne **Adam**

## 1 YI ET MERTSAÏ VANG

Cela fait bien longtemps que nous n'avons pas donné de nouvelles. Pour notre part, nous sommes toujours à Rosny-sous-Bois dans l'ancienne maison des Blocher (pour ceux qui se rappellent). Après l'Institut en 2009, nous nous sommes installés par la grâce de Dieu une année à Noisy-le-Grand puis à Rosny-sous-Bois.

Côté famille, Dieu nous a fait grâce d'une formidable petite Jennie cette année qui vient agrandir la famille. Nous étions venus à l'Institut en 2005 avec trois enfants : Gabriel, Émilie, et Mélodie, ils ont bien grandi. Gabriel a 23 ans et travaille à Rosny 2, Émilie est en 2<sup>e</sup> année de licence en physique et Mélodie, est au lycée depuis cette année. Côté ministère, je suis toujours à mi-temps dans une Église en région parisienne. Mertsai est entrepreneur indépendante sur les marchés de Rosny-sous-Bois depuis quelques années et je l'aide dans son travail, en tant que collaborateur avec mon autre mi-temps. Dieu nous a ainsi permis de pourvoir aux besoins de la famille tout en étant en contact avec les gens de Rosny, ce qui nous permet de partager l'Évangile.

Que Dieu puisse bénir chacune et chacun d'entre vous et soyez toujours convaincus de votre appel, c'est l'appel de Dieu qui nous permet de tenir. C'est Dieu qui nous tient dans sa main souveraine même durant ce temps de crise. Alors que nous venons de vivre Noël avec Emmanuel "Dieu avec nous", nous vous souhaitons également une bonne année 2021 sous la grâce de Dieu car Dieu sera toujours avec nous!

## 3 JOËL ET SYLVIE-ANNE ADAM

« Quelle grâce d'être là ! » Voilà ce que nous nous disions quand nous sommes arrivés à l'IBN en 2007 avec nos quatre enfants. Un projet de vie important ! En 2011, nous avons pu mettre à profit les quelques connaissances acquises au service d'une Église locale (présidences, prédications, EDD). Et depuis trois ans, nous avons rejoint un projet d'implantation d'église qui couvrait depuis une décennie dans le bassin genevois. Nous sommes aujourd'hui rattachés à l'Association Baptiste depuis peu et poursuivons nos efforts en Église (27 membres). Nous faisons confiance au Seigneur pour la suite. Le prochain grand défi de notre communauté sera la mise en place d'un ministère pastoral. Plus de dix ans ont passé, et nous remercions toujours le Seigneur pour nos années à l'Institut et heureux d'être utiles pour son œuvre.

## 2 CHARLES-DANIEL ET EVELYNE MAIRE

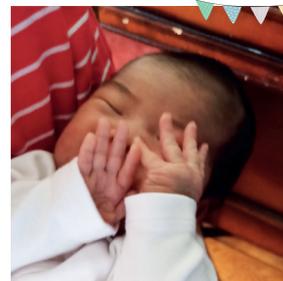
Il y a juste 60 ans, nos destins se croisèrent dans les couloirs de l'Institut\*. Je me souviens même des derniers mots échangés furtivement dans l'escalier qui mène au premier étage : « Nous en reparlerons dans cinquante ans ! » À l'époque, le vouvoiement était de rigueur. Nous nous donnions du Monsieur et du Mademoiselle ! La coutume voulait que les élèves prient pour les anciens à l'occasion de leur anniversaire et leur envoient une carte postale. Bien des représentants des premières volées étaient encore de ce monde et les professeurs faisaient figure de Pères Apostoliques. Et maintenant, c'est notre tour de faire partie de la génération des anciens. Le plus dur est de la voir s'effriter. Le privilège inestimable d'être encore les deux, nous permet d'apprendre ensemble à rire de nos maladroites. Cependant, la disparition de nos contemporains ternit ce bonheur. Comment ne pas être hantés par une grande question que nous n'avons pas étudiée à l'Institut : pourquoi le Créateur reprend-il l'un et laisse-t-il l'autre ?

\*J'ai raconté cette rencontre, dans « Jamais sans ma femme », éditions du Centre de Publication Évangélique, Abidjan, 2015. Diffusé en France par Excelsis

## NAISSANCES



**Alexandra-Maëlle**, le 10 octobre 2020, chez Fanny-France et Thomas AMOUGOU, à Nogent-sur-Marne.



**Jennie**, le 14 octobre 2020, chez Mertsai et Yi VANG, à Rosny-sous-Bois.

# VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN



## 1/ SYLVAIN ROMEROWSKI

**31 janvier** : prédication à l'Église de Nogent-sur-Marne sur l'espérance chrétienne

**14 février** : étude biblique sur les attributs de Dieu à l'EPB de Faremoutiers

**21 février** : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13<sup>e</sup> sur l'espérance chrétienne

**7 mars** : prédication à l'Église de Nogent-sur-Marne sur l'espérance chrétienne

**14 mars** : étude biblique sur les attributs de Dieu à l'EPB de Faremoutiers

**21 mars** : prédication à l'Église Chinoise EACP franco Paris 13<sup>e</sup> sur l'espérance chrétienne

**28 mars** : prédication à l'Église de Nogent-sur-Marne sur l'espérance chrétienne

**10 et 11 avril** : exposés et prédication sur l'œuvre du Saint-Esprit dans l'histoire du salut à l'Église baptiste de Toulon.

## 2/ LYDIA JAEGER

**Du 8 février au 10 avril** : recherche et travail sur plusieurs projets de rédaction

**27 mars** : colloque sur le thème de « Science et religion, entre dialogue et confrontation » (Patronage laïque Jules Vallès – Ville de Paris)

**16 avril** : cours sur « des penseurs des Lumières » à la FLTE.

## 3/ ETIENNE LHERMENAULT

**5 et 6 février** : enseignement Formapré à Montpellier sur Les Livres historiques de l'AT

**21 mars** : prédication à l'Église évangélique baptiste d'Antony

**27 mars** : interventions au Congrès AEEI.

## 4/ PATRICE KAULANJAN

**31 janvier** : conseil d'Église à Ecully (Lyon)

**13 février** : CA de Formapré

**20 février** : conseil d'Église à Montargis

**1<sup>er</sup> mars** : conseil de l'AEEI

**Du 18 au 20 mars** : participation au Réseau FEF

**27 mars** : congrès AEEI.

## 5/ ANNE RUOLT

**30 janvier** : AG de l'association de chercheurs en histoire de l'éducation (ATHRE, Paris)

**3 février** : réunion d'axe de labo CIRNEF à Caen

**15 février** : remise du tapuscrit du bulletin n°6 de la SHDBF à l'éditeur

**16 février** : contribution à la pastorale Perspectives à Blois

**mars** : remise du tapuscrit de l'ouvrage « les 100 ans de l'IBN, 1921-2021 »

**27 avril** : AG de la SHDBF.

## 6/ SYLVAIN AHARONIAN

**31 janvier** : prédication à l'Église du CEP de Saint-Maur

**5 février** : exposé doctrinal sur la persévérance des saints, à l'Église du CEP de Saint-Maur

**7 février** : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

**28 février** : prédication à l'Église du CEP de Saint-Maur

**12 et 13 mars** : enseignement Formapré à Orléans sur l'éthique.

100 ans,  
ça se fête !



### En 2021, l'Institut Biblique de Nogent devient centenaire.

100 ans... de bénédictions de notre Seigneur, de formation pour le ministère, de service auprès des Églises. 100 ans... de vies d'hommes et femmes ayant répondu un jour à l'appel de Dieu.

Pour fêter cet événement comme il se doit, sont prévues la publication d'un livre, une exposition retraçant ces 100 ans d'histoire et enfin, plusieurs manifestations à Nogent-même et en France, tout au long de l'année scolaire 2021-2022.

Anciens étudiants, anciens collaborateurs, amis de l'IBN... si vous souhaitez soutenir financièrement ce projet, vous pouvez faire un don en ligne : <https://www.leetchi.com/c/centenaire-ibn> ou envoyer à l'Institut, un chèque à l'ordre de l'ordre de l'IBN, avec au dos la mention "100 ans".

*Nous voulons exprimer notre reconnaissance à Dieu pour sa fidélité et encourager la nouvelle génération à se former.*

# LA THÉOLOGIE, TERRE DE DÉCOUVERTES

OR



**79,00 €**  
1504 pages

Le GRAND

## DICTIONNAIRE de THÉOLOGIE

Sous la direction de  
Daniel J. Treier et Walter A. Elwell

ÉDITIONS  
EXCELSIS

En souscription à 59 € sur [www.XL6.com](http://www.XL6.com)  
jusqu'au 21 février 2021

 LIBRAIRIE  
EXCELSIS

# [www.XL6.com](http://www.XL6.com)

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols  
[contact@XL6.com](mailto:contact@XL6.com) – 04 75 91 81 81

5 février 2021

# Matinée découverte

8h30

Accueil

8h35-8h45

Présentation de la matinée  
avec Marie-José Maré

8h50-10h25

Cours "Étude biblique" avec Anne Ruolt  
et "Doctrine" avec Lydia Jaeger

10h30

Présentation des formations  
et temps de questions  
avec l'équipe enseignante

11h10-12h45

Cours "Actes" avec Gordon Margery  
et "Annonce de la Parole Écrit" avec Étienne Lhermenault

12h50-13h00

Conclusion et infos pratiques



liens sur demande : [infoscom@ibnogent.org](mailto:infoscom@ibnogent.org)

